

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires : Analyse syntaxique et didactique

Abdelaziz Sissaoui
Maître assistant, doctorant
Université de Jijel

Nous proposons dans cette contribution de rendre compte d'une recherche sur l'une des difficultés ayant trait à l'emploi des pronoms personnels compléments « en » et « y » dans des productions d'élèves scolarisés en deuxième secondaire. Le public, que nous avons visé issu de la réforme, devrait avoir une aisance linguistique et discursive lui permettant de réinvestir les règles de cohérence et de cohésion textuelles dans des situations de communication orales et écrites.

Cette refonte du système éducatif inspirée des données des sciences du langage et de la psychologie cognitive aspire à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et à l'installation de façon durable et significative d'une compétence complexe de communication. Dans le cadre de l'approche par les compétences et de la pédagogie d'intégration, l'apprenant sera capable de se prendre en charge dans des situations de communication diverses par son implication et son engagement dans des démarches de construction de ses savoirs. La mise en place de ces compétences s'effectue par la mobilisation des ressources : savoir, savoir-faire, savoir être et par la mise en œuvre des contenus et objectifs assignés à l'enseignement du français.

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires...

L'enseignement de la grammaire, qui est une composante de la compétence communicative, est donc omniprésent et recouvre les quatre domaines appartenant aux quatre SKILLS :

Oral/réception

Oral / production

Ecrit/réception

Ecrit / production

Dans cette perspective, la grammaire n'a pas un objectif en soi ; elle doit contribuer efficacement à la mise en place d'une compétence linguistique au service de la communication. L'étiquetage proprement dit des faits de langue aura pour objectif aussi la maîtrise des règles d'emploi grâce auxquelles l'apprenant produit des textes cohérents et intelligibles. La priorité est accordée donc au discours, au texte puis à la phrase. L'articulation des différents niveaux d'analyse tels qu'ils figurent dans les tableaux synoptiques (discursif, textuel, et phrastique) devrait déboucher sur des résultats fastidieux.

Cependant, la réalité scolaire est loin des ambitions tracées par le ministère de l'éducation étant donné la piètre qualité de la langue écrite et orale de nos apprenants. Les méta-règles de cohérence textuelle ne sont pas réinvesties à bon escient par des apprenants ayant fait dix ans de français. Pour qu'un texte soit cohérent selon M. Charolles « Il faut qu'il comporte dans son développement linéaire des éléments à récurrence strictes », (Français 3^{ème} AS. Guide du professeur, p. 13). Ces récurrences strictes englobent un large éventail de reprises grammaticales et lexicales à savoir les anaphores, cataphores, adjectifs démonstratifs, possessifs et articles définis. Nous avons focalisé notre attention sur l'un des procédés de pronominalisation « en » et « y » qui sont, malheureusement, méconnus par le public et ce nonobstant leur grande importance dans l'activité rédactionnelle. Dans un souci d'objectivité, nous avons compulsé les programmes et les manuels scolaires de l'enseignement moyen et

secondaire pour déterminer la genèse de la difficulté et d'y apporter des suggestions pédagogiques.

Cette analyse dévoile une lacune de grande importance : l'absence des pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires bien que les programmes officiels préconisent sur la prise en charge les procédés de pronominalisation à savoir ; les anaphores. Paradoxalement à ce qui a été avancé ci dessus, La lecture des manuels nous a permis de relever deux exercices dans le livre de la première année secondaire sur les pronoms compléments lui, elle, l', le, en et y. Ces exercices sont proposés à l'intention de l'enseignant comme activités décrochées parmi une panoplie d'exercices conçue à cet effet relevant du projet 1. Séquence 2. Objet d'étude : l'interview. Les pages 92-96 correspondant aux exercices de langue portent sur le lexique, la conjugaison, la grammaire et la réécriture. Dans cette optique, le choix de l'enseignant peut porter sur certains points de langue et ignorer d'autres jugés non utiles à la réalisation du projet expressif. Il est possible, également, que l'action pédagogique porte uniquement sur les activités de réception et de production proposées dans le manuel étant donné la densité des projets pédagogiques subdivisés en plusieurs objets d'étude.

Par conséquent, la résolution des exercices sur les pronoms compléments notamment « en » et « y » est vouée à l'échec pour les raisons suivantes :

Les pronoms « en » et « y » n'ont pas fait l'objet d'étude dans l'enseignement moyen ;

Le manuels du secondaire n'en abordent pas à l'exception de celui de la première année qui les introduits non pas comme objet d'étude mais comme exercices de renforcement parmi tant d'autres proposés en fin de projet.

Le manuel les présente sans aucune démarche pédagogique pertinente. Alors que la didactique de la grammaire fait appel à la ré-

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires...

flexion de l'apprenant à ses capacités d'analyse, d'induction de règles et de raisonnement. La psychologie cognitive a bel et bien montré que l'enseignement/apprentissage est essentiellement un processus de traitement de l'information. Les cognitivistes considèrent l'apprenant comme un sujet actif qui intègre les connaissances et les réutilise dans des situations de communication.

Du point de vue du sens et de l'expression, l'emploi des pronoms personnels compléments obéissent non seulement aux règles édictées par les puristes mais il dépend aussi de l'usage. Pour qu'un élève arrive à les employer spontanément dans des productions orales et écrites, il est fondamental de lui présenter la notion dans des textes supports et à travers une démarche cohérente et cognitive.

Le choix que l'on fait entre « en », « y » et d'autres pronoms compléments lui », « elle », « leur », « eux », « le », « la », « les », « l' » n'est pas si simple sachant que les règles de la grammaire traditionnelle ne reflètent pas fidèlement la réalité linguistique. La notion animé/non animé, humain/non/humain largement répondue dans les ouvrages de référence n'est pas tout à fait exacte. Ces mêmes pronoms renvoient à des êtres humains, aux animaux, aux choses. Parallèlement, les pronoms adverbiaux « en » et « y » renvoient, également, aux humains mais il s'agit de l'usage plutôt qu'une règle. Les grammairiens préconisent l'emploi des pronoms compléments libres « lui », « elle », « eux ». Il faut dire :

Il parle de son père. Elle parle de lui. Et non : elle en parle

Le pronom « en » renvoie aux personnes quand il est employé comme partitif avec les articles « de », « du », « des » :

« J'ai vu des indiens. J'en ai vu ». (Le Robert et Nathan. p. 255)

Avec les compléments d'objet direct employé avec un article définis, le pronom « en » n'est pas permis. Ce sont les pronoms compléments d'objet direct « le », « la », « les », « l' » qui sont préconisés.

Sachant, tout de même, que les pronoms « en » et « y » au 17^{ème} siècle renvoient bel et bien aux personnes. Les grands auteurs de l'époque l'employaient fréquemment pour désigner les personnes notamment dans le style épistolaire et dans les dialogues. Ces pronoms renvoient aux trois personnes :

« En » équivaut à : « de moi », « de lui », « d'elle », « de nous », « de vous »

« Y » équivaut à : « à moi », « à lui » « chez moi », « chez lui »

Exemples

« Je suis ravi que ma fille ait besoin de moi et je souhaiterais de tout mon cœur que vous en avez besoin ». Molière. Dictionnaire encyclopédique. Quillet (1977) p. 2175)

« Rien ne peut distraire de penser à vous, j'y rapporte toutes choses » Madame de Sévigné. Léon et Jacqueline Pinchon. Grammaire française. p. 186

Les pronoms « elles (s) », « lui » désignent aussi des êtres animés non humains, des choses, des idées. Dans ce cas les pronoms adverbiaux sont exclus :

« Que la philosophie a de charmes pour les savants ! C'est à elle qu'ils attributs l'honneur des plus belles découvertes et c'est d'elle seule que les hommes ont appris à vivre. »

Outre les contraintes syntaxiques liées à l'emploi des pronoms personnels compléments non encore acquises par les élèves, leurs productions dévoilent d'énormes difficultés. Cela étant dit, la compétence linguistique relative aux savoirs n'a pas été efficacement installée dans les paliers inférieurs. L'activité rédactionnelle exige un savoir et un savoir-faire par la mise en œuvre des connaissances linguistiques et procédurales qui impliquent une attention particulière à la cohésion et à la cohérence textuelle. Nous avons constaté que ces élèves ne savent pas mettre à profit ces règles car la gram-

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires...

mairie enseignée fait défaut. La méconnaissance des règles grammaticales et des procédés de pronominalisation entravent l'élan de l'élève et ne lui donnent pas la chance de matérialiser ses idées dans des productions cohérentes. Ces différentes difficultés ne sont pas le résultat de l'approche en vigueur. Bien au contraire, elles sont tributaires, à notre humble avis, des pratiques de classe.

Le corpus

Notre étude consiste à soumettre deux groupes d'élèves scolarisés en deuxième année (sciences et lettres) à deux tests de nature différente. Ces tests ont été donnés en classe sous la surveillance de leur professeur de français comme étant des travaux ordinaires ayant pour objectif l'évaluation des connaissances linguistiques et procédurales.

La production écrite

L'objectif de ce test est de vérifier si les compétences rédactionnelles ont été mise en place de façon pertinente. Les pronoms « en » et « y » sont-ils utilisés à bon escient par le public.

Les exercices

Nous avons opté pour une panoplie d'exercices pour ne pas ennuyer l'élève et toucher à certaines pratiques pédagogiques avec lesquelles l'élève a été déjà familiarisées :

- Exercice de reformulation et de réécriture,
- Exercice à trous,
- Exercice d'identification

Ces exercices englobent les pronoms personnels compléments toniques et atones. L'objectif que nous nous sommes fixé est de mobiliser les connaissances déclaratives de l'élève de manière à ce que

nous puissions avoir une idée suffisante des acquis linguistiques à ce stade avancé d'apprentissage. Les résultats obtenus ont été classés de la manière suivante :

Les formes possibles

Certaines réponses données par les élèves sont possibles bien qu'elles présentent quelques anomalies grammaticales d'ordre parce qu'elles affectent les règles d'emploi.

- 1- * Il y se rend
- 2- * Il y rend
- 3- * J'en me souviens

L'élève a employé correctement les pronoms « en » et « y » mais avec violation des règles de distribution. Le pro-adverbe « y » et le pro-complément « en » précèdent le pronom réfléchi « se ». Quant à la séquence (2), l'écart réside dans l'absence de ce même pronom.

La méconnaissance de la distribution des pronoms personnels compléments s'explique par l'absence des leçons sur leur ordre dans les textes. L'élève devrait écrire :

- 1- Il s'y rend
- 2- Je m'en souviens

Les formes correctes des pronoms mais sans réécriture de l'énoncé

Les réponses obtenues sont incorrectes parce que les éléments linguistiques à supprimer et à remplacer par le pronom approprié ont été retenus :

- 1- * Il vient de l'usine. Il en vient de là-bas
- 2- * Il se rend à l'usine. Il s'y rend là-bas
- 3- * Il parle beaucoup de ses problèmes. Il en parle beaucoup de ses problèmes

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires...

Les formes exclues

Exemples :

- Item (1) ? Trouves-tu que cet enfant est intelligent ? Oui, il y est
? Trouves –tu que cet enfant est intelligent ? Oui, il en est
? Trouves-tu que cet enfant est intelligent ? Oui, il lui est
- Item (2) ? Son projet est important. Il lui tient.
? Son projet est important ? Il en tient.
? Son projet est important. Il le tient.
- Item (3) ? Votre problème m'inquiète. Je le pense beaucoup.
? Votre problème m'inquiète. Je lui pense beaucoup
- Item (4) ? As-tu acheté des livres. Oui, je y achetés
? As-tu acheté des livres. Oui, je elle achetés.

Pour l'item (1), toutes les réponses obtenues sont fausses. Cela montre que le pronom complément d'objet direct « l' » n'a pas encore été appréhendé. Les élèves choisissent, au hasard, les pronoms. L'élève devrait écrire :

Trouves-tu que cet enfant est intelligent ? Oui, il l'est.

Dans la séquence (2), les élèves optent pour les pronoms « lui », « en », « le », alors que le cotexte sélectionne le pro-adverbe « y ». L'élève devrait écrire :

Son projet est important. Il y tient.

Dans la séquence (3) et (4), nous avons retenu les mêmes écarts dus certainement à la méconnaissance des règles qui régissent l'emploi des pronoms.

Les productions écrites

La lecture des productions écrites nous a permis de nous rendre compte de la véritable performance des élèves. Les compétences communicatives n'ont pas été efficacement installées ; les apprenants butent sur la dissertation et ne parviennent pas à matérialiser leurs idées par manque de moyens linguistiques et discursifs. Le blocage scriptural peut être expliqué par la manière dont la langue leur a été enseignée. Certaines réponses sont ésotériques, dépourvues de sens et ne peuvent avoir une explication rationnelle. Les exemples que nous présentons ci-dessous en sont illustratifs.

Les pronoms ontiques et existentiels

Il semble que les élèves méconnaissent les règles qui régissent l'emploi de cette catégorie grammaticale. Seuls, les pronoms personnels sujets « je », « tu », « ils » sont parfaitement employés y compris la tournure impersonnelle « il faut que... ».

Les erreurs relevées mettent en évidence les difficultés quant à l'emploi des pronoms objets et des pronoms compléments « me », « te », « se », « toi », « moi ». Les élèves optent pour les pronoms ontiques qu'ils utilisent à la place des pronoms existentiels. Du point de vue syntaxique, les pronoms existentiels sont contigus au verbe avec lequel ils forment une séquence soudée alors que les pronoms ontiques « moi », « toi », « lui », « nous » et « vous » qui sont autonomes jouissent d'une certaine mobilité et peuvent apparaître comme des mots isolés, le cas des phrases emphatiques. Si l'élève utilise « moi » et « toi » à la place de « me » et « te » c'est qu'il n'a pas été suffisamment exposé aux faits de langue. Autrement dit, ce qui est permis aux pronoms ontique ne l'est pas aux pronoms existentiels.

* donc pour mettre mon Dieu aime **toi** d'abord et les autres gens tu dois connaître que l'eau c'est très nécessaire. Pour

Pour que Dieu **vous** aime, vous ne devez pas gaspiller l'eau.

Le pronom « ça »

Le recours à l'emploi de la forme relâchée « ça » dans les productions est très fréquent au détriment du pronom « cela » et « ce ». Cet emploi abusif s'explique par la méconnaissance des registres de langue d'une part, et, Moignet distingue trois degrés de représentation de personnes 'univers : un degré réduit par l'emploi du pronom impersonnel « il », un degré prédicatif par l'emploi de « ce » et un emploi plein représenté par « cela », « ceci » et « ça ». Les élèves emploient différemment le pronom « ça » que nous résumons de la manière suivante :

« ça » + pour exprimant un rapport de but

« ça » + en plus exprimant une énumération

« ça » + à côté de exprimant une distance

1. Pour ça, il doit faire quelque chose pour préserver l'eau et la vie. Pour « pour cette raison »
2. Pour ça, l'eau nécessaire dans la vie de l'homme. Pour « l'eau c'est la vie »
3. Et ça une influence négativement sur notre alimentation et sur notre santé. Pour « Cela influe sur... ».

Evidemment, ces énoncés montrent l'exagération dans l'emploi de cette forme relevant de langue familière. L'expression « à côté de cela » n'a aucun sens car le contexte sélectionne un articulatoire d'opposition et non un adverbe locatif.

Les pronoms relatifs

Les pronoms relatifs simples et composés, hormis le pronom « qui » et « où », ne sont pas employés par le public. Les élèves mettent en œuvre des stratégies de simplification et d'évitement par le recours à des phrases simples évitant les propositions complétives, relatives

et les constructions complexes. La piètre qualité des productions écrites montre que le savoir procédural fait défaut. Ces difficultés linguistiques sont à l'origine des erreurs et des stratégies d'évitement. Les élèves reprennent le même élément linguistique et évitent les pronoms relatifs alors que le cotexte l'exige.

- 1- Il vient un jour dont l'eau sera introuvable. Pour :
- 2- Il vient un jour où l'eau sera introuvable.
- 3- Il y a beaucoup de gens dont gaspille l'eau. Pour :
- 4- Il y a beaucoup de gens qui gaspillent l'eau.

En conclusion, le public auquel nous nous sommes adressé se heurte à de grandes difficultés de nature phonétique, lexicale et syntaxique. Les tests montrent que ce public n'a pas encore acquis les structures grammaticales de base fort nécessaire à la réalisation des projets expressifs. Le tableau récapitulatif que nous proposons si dessous nous fournit une idée suffisante de la véritable compétence linguistique.

Les pronoms	P. Plus employés	P. moins employés	P. non employés
Pronoms. Formes conjointes	Je / tu / nous / on / il / elle		Le / la / les / soi / eux / leur
P. Relatifs	qui	Dont / où	
P. Démonstratifs	Aucun emploi	Aucun emploi	Aucun emploi
P. Possessifs	Aucun emploi	Aucun emploi	Aucun emploi
En et y	Aucun emploi	Aucun emploi	Aucun emploi

Nous pensons que l'installation d'une compétence complexe de communication ne peut être optimale que par la prise en compte de la compétence linguistique qui doit précéder les objectifs actionnels. Nous considérons les écarts décelés comme un indice de l'état d'apprentissage et de l'activité des sujets apprenants.

Ce ne sont pas donc les changements de surface qui apporteront des solutions aux difficultés pédagogiques mais c'est par la prise en

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires...

main de tous les problèmes auxquels se heurtent nos apprenants. L'enseignement de la grammaire ne doit être pas frontal en écartant la réflexion de l'élève ; bien au contraire ce dernier doit être mis au cœur des apprentissages en l'invitant à réfléchir, induire et surtout à raisonner.

Bibliographie

- AUSTIN, J. L., Quand dire, c'est faire, Seuil, Paris.
- BEAUD, Michel, (2005), L'art de la thèse, Casbah édition.
- BENTOLIA, Alain, (2001), Le Robert et Nathan.
- BENVENISTE, E., (1974), Problèmes de linguistique générale, Gallimard.
- BESSE-R. Porquier, (1984), Grammaire et didactique des langues, LAL.
- BOYER, Henri, BUTZBACH-RIVERA, Michèle (2000), Nouvelle introduction à la didactique, Corine Booth-Odot.
- CAPUT, Jean-Paul, (1971), La langue française, histoire d'une institution. Tome 1, collection L.
- CHAROLLES, M., (1988), « Les études sur la cohérence, la cohésion et le connexité textuelle depuis la fin des années 60 », in Modèles linguistiques, 11-12.
- CHERRAD, Y, « L'acquisition des langues et les Universaux d'apprentissage », cité in Expressions (1994), Université de Constantine.
- Collectif, (1990/1991), Français 3^{ème} AS, Guide du professeur, Institut Pédagogique National, Alger.
- COUTILLON, Janine, (2003), Elaborer un cours de FLE, Hachette.
- CYR, Paul, Le point sur..., Les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde.
- FEVE, Guy, (1985), Le Français scolaire en Algérie, Alger, O.P.U.
- GALISSON, R., COSTE, Daniel, (1976), Dictionnaire de Didactique des langues, Hachette.
- Grevisse, (1987), Précis de grammaire française, Duculot, Paris.
- GROSS, M., (1975), Méthodes en syntaxe, Paris, Herman.
- HANACHI, Daouia, (1993), L'adverbe dans les manuels scolaires. Analyse syntaxique et didactique.
- HANACHI, Daouia, (2000), Du complément circonstanciel au circonstant, Analyse syntaxique, sémantique et didactique.
- HANACHI, Daouia, (2006), Usage de la préposition « dans » dans contexte de langues (français/arabe algérien/arabe standard et berbère) par un public d'étudiants algériens préparant une licence de FLE.

- KERBAT ORECCIONI, (1989), De la subjectivité dans le langage.
- KRAMSCH, Claire, (1981), Interaction et discours dans la classe de langue, LAL, Dictionnaire encyclopédique, 1977), Quillet Edition.
- LE BOTERF, Guy, (1998), De la compétence. Les éditions d'organisations.
- MAINGUENEAU, D., (1981), Approche de l'énonciation en linguistique française, Hachette.
- MERIEU, Ph., (1987), Apprendre, Oui, mais comment ? Paris, Editions Sociales.
- MULLER, Pierre, « Grammaire textuelle et informatique », Revue de L'EPI n° 78, 1995.
- PEYTARD, Jean, MOIRAND, Sophie, (1992), Discours et enseignement du français, Hachette.
- RUCK, H., (1980), Linguistique textuelle et enseignement du français, traduit par J. P. Colin in Apprentissage des langues, LAL.
- SAUSSURE, F. de (1990), Cours de linguistiques générales, Aniss.
- VYGOSTSKY, in Johsua et Dupin (1993)
- WAGNER, R., PINCHON, J., (1988), Grammaire du français classique et moderne, Stéphane Karabétian, Paris.
- WEINREICH, H., (1989), Grammaire textuelle de français, Paris, Didier.
- WIDDOWSON, H. G., (1986), Une approche communicative de
- SISSAOUI, ABDELAZIZ, (2010), Analyse syntaxique et didactique des pronoms adverbiaux « en » et « y » et les stratégies d'apprentissage développées par les élèves de la deuxième année secondaire. Université Mentouri. Constantine.

Ressources sur le NET

- BOUILLON, Bernard, Cours sur la linguistique. Française, www.coursenligne.Artois.fr
- TARDIF, Jacques, L'apprentissage cognitif, www.fr
- « Observatoire des manuels scolaires. Grille d'analyse », www.soseducation.com
- « Patrimoine de France », www.google.fr.

Les manuels scolaires de l'enseignement moyen

- Plaisir d'apprendre le français. AM (2006) 1^{ère} AM, ENAC
- Le français en projet. 2^{ème} AM (2004) ONPS
- Le français en projet : les outils de la langue (2004) ONPS
- Livre de 3^{ème} année moyenne (2006) ONPS

Les pronoms adverbiaux « en » et « y » dans les manuels scolaires...

Livre de 4^{ème} AM (2006) ONPS

Les manuels scolaires de l'enseignement secondaire.

Français, Année secondaire (2005/2006) ONPS

Français, 2 Année secondaire (2006/2007) ONPS

Français, 3 Année secondaire (2007/2008) ONPS